

SAINT-JEAN-DE-LOSNE

# De fil en aiguille, un salon où rien ne se perd, tout se transforme

La sixième édition du salon De fil en aiguille, organisé par l'association Saône, Nature et Patrimoine, a eu lieu ce week-end à Saint-Jean-de-Losne. Il a accueilli plus de 800 visiteurs.

Une fois encore, le salon De fil en aiguille a permis à de nombreux créateurs de présenter et vendre leurs travaux. Parmi eux, plusieurs ont voulu montrer leur démarche écologique : teinture naturelle, produits locaux, upcycling...

À l'image d'Émilie Grolleau, qui a lancé son entreprise "La bobine d'Émilie" fin 2019 mais dont l'activité a momentanément été stoppée par la crise sanitaire. « Donc, on ne fonctionne réellement que depuis un an » explique-t-elle. Sa démarche ? « Utiliser du bio ou au maximum des matières recyclées. On dit au consommateur de faire attention, mais c'est à nous, créateurs, de lancer la démarche afin d'enclencher un cercle vertueux. » Sur son stand, on pouvait ainsi retrouver des pochons et des troussees faites avec de vieux drap, des bijoux avec du liège ou encore « de la dentelle récupérée chez ma grand-mère ».

## Respect de l'environnement, créativité et solidarité

À côté, Laetitia de l'atelier Graines de Soie, installé à Losne depuis 2019, la démarche est identique avec la mise en avant de l'upcycling (récupérations des matériaux ou des produits dont on n'a plus l'usage



Marie-Laure Cartier a remporté le concours organisé par l'association organisatrice de la manifestation. Photo LBP/A. H.



Laetitia met en avant l'upcycling, la transformation de matériaux. Photo LBP/A. H.

afin de les transformer en matériaux ou produits de qualité ou d'utilité supérieure) : « Mes sacs en liège viennent de cette démarche, et je fabrique également des boucles d'oreilles avec les chutes ».

Plus loin, se trouvait également Bernadette Grozelier, spécialisée dans les arts texti-

les. Elle est venue présenter son travail issu de sa réflexion lors des confinements. « Je ne travaille pratiquement qu'avec des matières recyclées. Avec l'association à laquelle j'appartiens, nous nous sommes lancé un défi : produire notre interprétation d'une photo d'un arbre ». De ce défi est sorti un



Émilie réalise ses créations à partir de matières recyclées. Photo LBP/A. H.



Bernadette Grozelier est spécialisée dans les arts textiles. Photo LBP/A. H.

ensemble de neuf représentations utilisant neuf techniques différentes mais également inspirées du regard de neuf artistes du XX<sup>e</sup> siècle.

Durant ce week-end, l'association Saône, Nature et Patrimoine organisait également un concours de création textile et laine et c'est Marie-Laure

Cartier qui a été primée avec ses créations en trapilho (démarche écologique qui consiste à utiliser des rebuts de tissus ou des anciens tee-shirts pour créer des fils qui seront ensuite crochétés) vendues, pour l'occasion, pour aider la Maison de l'enfance à Ahuy.

Audrey HOSTALIER (CLP)

SAINT-JEAN-DE-LOSNE

## Une salariée de l'Ehpad en arrêt maladie suspendue pour non-vaccination

Une aide-soignante de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Saint-Jean-de-Losne, en arrêt maladie, a été suspendue par la direction pour défaut de vaccination. Elle a saisi le tribunal administratif pour réexaminer sa situation.

Le tribunal administratif de Dijon vient d'être saisi d'une affaire originale, après la suspension d'un contrat de travail d'une salariée d'un Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Saint-Jean-de-Losne non vaccinée contre le Covid-19. En effet, cette aide-soignante est en arrêt maladie jusqu'au 31 octobre lorsqu'elle reçoit, en septembre, la déci-

sion de suspension de son contrat de travail pour défaut de vaccination. Elle a alors saisi le tribunal administratif aux fins de suspendre cette décision et de réexaminer sa situation administrative.

### Y a-t-il urgence ?

Lors de l'audience, l'avocat du demandeur a informé le tribunal que cette personne élève seule deux grands enfants et qu'elle est « véritablement malade ». Ce qui, à son sens, justifie l'urgence. L'absence de rémunération entraînera des difficultés importantes, d'autant plus que la suspension de son contrat de travail ne comporte pas de terme.

De son côté, l'avocat de l'Ehpad regrette que le demandeur ne démontre pas l'effet grave et immédiat de cette sanction

sur sa situation : « En effet, elle continue de recevoir son salaire de septembre (indemnités journalières) et ce sera de même en octobre. Il n'y aura urgence qu'au premier novembre ».

### La décision est-elle légale ?

Bien que l'employeur ait modifié la date, notifiée dans un premier courrier, de l'entrée en vigueur de la suspension encourue par la salariée, puisqu'il l'a ramenée à la fin de son arrêt maladie, on peut se demander si celle-ci est légale. En effet, la salariée en arrêt maladie se trouve dans une situation particulière, non régie ni par la loi ni par le Conseil d'État à ce jour.

L'affaire a été mise en délibéré.

Bénédicte d'ORGEVAL (CLP)



Actuellement en arrêt maladie, la salariée de l'Ehpad a reçu la décision de suspension de son contrat de travail pour défaut de vaccination. Photo d'illustration archives LBP/Philippe BRUCHOT